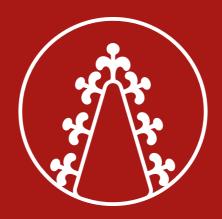
IDEA

Disegni



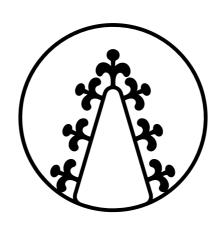








LIDEA Disegni



LIDEA

Testi Fonti Lessico • Disegni

Rivista digitale di letteratura artistica, storia della filosofia, linguistica & di storia del disegno

Periodico annuale (in due fascicoli) ISSN 3035-2452 • DOI 10.69114/LIDEA/

Direttore Scientifico

Vita Segreto (Accademia di Belle Arti di Roma)

Comitato Scientifico

Annarita Angelini (Alma Mater Studiorum, Università di Bologna)

Juliana Barone (The Warburg Institute e Birbeck College, University of London)

Daniele Benati (Alma Mater Studiorum, Università di Bologna)

Marco Biffi (Università degli Studi di Firenze)

Salvatore Carannante (Università degli Studi di Trento)

David Ekserdjian (University of Leicester)

Caterina Furlan (Università degli Studi di Udine)

Ketty Gottardo (The Courtauld, Prints and Drawings Department, London)

Dagmar Korbacher (Staatliche Museen, Kupferstichkabinett, Berlin)

Donata Levi (Università degli Studi di Udine)

Catherine Loisel (Musée du Louvre, Départment des Arts graphiques, Paris)

Veronique Meyer (Université de Poitiers, Laboratoire Criham)

Nicola Panichi (Scuola Normale Superiore di Pisa)

Patrizia Pellizzari (Università degli Studi di Torino)

Vittoria Romani (Università degli Studi di Padova)

Alessandra Trotta (Università degli Studi di Salerno)

Franca Varallo (Università degli Studi di Torino)

Catherine Whistler (Ashmolean Museum, University of Oxford)

Comitato Editoriale

Luca Baroni (Rete Museale Marche Nord)

Thomas Dalla Costa (Independent Scholar and Curator)

Gloria De Liberali (The Metropolitan Museum of Art, New York)

Francesco Guidi (Alma Mater Studiorum, Università di Bologna e DTC-Lazio)

Barbara Fanini (Università degli Studi di Firenze)

Hélène Gasnault (Beaux-Arts, Collections des dessins, Paris)

Francesco Grisolia (Università degli Studi di Roma Tor Vergata)

Grant Lewis (The British Museum, Department of Prints and Drawings, London)

Nino Nanobashvili (Gutenberg-Museum, Mainz)

Marco Sgattoni (Università degli Studi di Urbino Carlo Bo)

Vincenzo Stanziola (Museo di Capodimonte, Gabinetto Disegni e Stampe, Napoli)

Progetto Grafico

Francesca Ceccarelli

Accademia di Belle Arti di Roma

Via di Ripetta, 222 • 00186 Roma (RM)

https://lidea.abaroma.it/

© 2024 L'IDEA | Testi Fonti Lessico • Disegni



Quest'opera è distribuita con licenza Creative Commons BY-NC-ND 4.0 International

Open Access

Certificazione scientifica

Certificazione scientifica dei contributi pubblicati da L'IDEA: tutti gli articoli pubblicati hanno ottenuto il parere favorevole dei valutatori designati, attraverso un processo di revisione anonima e sotto la responsabilità del Comitato scientifico e del Comitato editoriale. La valutazione è stata effettuata in ottemperanza ai criteri scientifici ed editoriali della Rivista.





URL https://lidea.abaroma.it/fascicoli/i-2024-2-179
DOI 10.69114/LIDEA/2024.179

Sommario

Michelangelo and Raphael	7
Catherine Monbeig Goguel Les dessins de Francesco Salviati de la collection de Everard Jabach	17
Catherine Loisel Parmigianino, Bedoli et Sellaer, trois inventions graphiques	37
Mauro Mussolin I disegni di Michelangelo per le <i>Allegorie del Tempo</i> nella Sagrestia Nuova: materialità, medialità, ricomposizione dei fogli	53
James Mundy Federico Zuccaro's Artistic Education as Evidenced in His Drawings	97
Luca Baroni I disegni di paesaggio di Federico Barocci	115
Giulio Zavatta Per Antonio Cimatori, il Visacci, disegnatore: un gruppo di inediti dell'Albertina di Vienna	199
Veronique Meyer Nicolas Moillon (vers 1580-1619), peintre et marchand, graveur de paysages	207

ABSTRACT

L'article a pour but de faire connaître les dix-sept dessins du musée du Louvre, provenant de la collection du banquier Everard Jabach, que le collectionneur attribuait à Francesco Salviati. Il s'agit exclusivement de dessins «collés et embordurés» décrits dans l'Inventaire dressé au moment de la vente à Louis XIV, en 1671. Mis à part les six dessins originaux bien connus de ce grand maître de la maniera, les autres feuilles se trouvent aujourd'hui reclassées sous des noms très divers.

The article aims to make known the seventeen drawings of The Louvre Museum, from the collection of the banker Everard Jabach, which the collector attributed to Francesco Salviati. These are exclusively «glued and framed» drawings described in the inventory drawn up at the time of the sale to Louis XIV, in 1671. Apart from the six well-known original drawings by this great maniera master, the other sheets are now reclassified under very different names.

L'articolo ha lo scopo di far conoscere i diciassette disegni del Museo del Louvre, provenienti dalla collezione del banchiere Everard Jabach, che il collezionista attribuiva a Francesco Salviati. Si tratta esclusivamente di disegni «incollati e incorniciati da una bordura» descritti nell'inventario compilato al momento della vendita a Luigi XIV, nel 1671. Oltre ai sei disegni originali ben noti di questo grande maestro della maniera, gli altri fogli si trovano oggi riclassificati sotto nomi molto diversi.

MOTS-CLÉS Everard Jabach • Francesco Salviati • Domenico Brusasorci • Girolamo Muziano • Giuseppe Salviati • dessin • Renaissance • collection • Louvre • Paris

KEYWORDS Everard Jabach • Francesco Salviati • Domenico Brusasorci • Girolamo Muziano • Giuseppe Salviati • drawing • Renaissance • collection • Louvre • Paris

PAROLE CHIAVE Everard Jabach • Francesco Salviati • Domenico Brusasorci • Girolamo Muziano • Giuseppe Salviati • disegno • Rinascimento • collezione • Louvre • Parigi

CITA COME Catherine Monbeig Goguel, Les dessins de Francesco Salviati de la collection d'Everard Jabach, «L'IDEA», I, 2 • Disegni, 2024, pp. 17-35, DOI 10.69114/LIDEA/2024.179-238

URL https://lidea.abaroma.it/articoli/les-dessins-de-francesco-salviati-de-la-collection-de-everard-jabach-238

DOI 10.69114/LIDEA/2024.179-238

OPEN ACCESS

© 2024 Catherine Monbeig Goguel • © (i) (S) = 4.0

PEER-REVIEW

Presentato 17/09/2024 Accettato 02/10/2024 Pubblicato 05/11/2024

Les dessins de Francesco Salviati de la collection d'Everard Jabach

Catherine Monbeig Goguel

CNRS - Département des Arts graphiques, Musée du Louvre, Emerita



vec plus de cinquante dessins originaux de Francesco Salviati, le musée du Louvre conserve l'ensemble graphique le plus important de ce grand maître du maniérisme italien, aux côtés de Taddeo Zuccari, Parmigianino ou Giorgio Vasari. Vingt-sept d'entre eux proviennent du fonds de la collection du banquier et puissant homme d'affaires Everard Jabach, d'origine allemande, mais naturalisé français en 1647¹ (Fig. 1). Jabach, qui fut directeur de la Compagnie des Indes orientales, fut l'un des plus éminents collectionneurs de tableaux et de dessins du XVIIe siècle. Il aima surtout Raphaël, les frères Carrache, Rubens, Bril, Dürer, Le Brun et Poussin. En 1671, Jabach, installé en France, fut contraint de se séparer, en raison de revers financiers, de la plus grande partie de sa collection de dessins, convoitée par le Roi. Cet ensemble de quelque cinq mille pièces, versée au Cabinet du Roi, propriété de Louis XIV, au sommet de sa gloire, est donc à l'origine de l'actuel Cabinet des dessins du musée du Louvre, désormais intitulé Département des Arts graphiques. L'inventaire manuscrit des dessins de la collection Jabach, établi au moment de cette vente, en cinq volumes, décrit 2.567 dessins, dits «d'ordonnance», c'est-à-dire des d essins ayant fait l'objet d'une présentation: «collez et doréz», c'est-à-dire collés sur un support en carton et encadrés de bandes dorées. Souvent, les parties laissées vides dans ces présentations, ont été colorées en bleu-vert turquoise. A cet ensemble composé essentiellement de compositions complètes (et non de croquis), s'ajoutait un groupe de près 2.911 feuilles qui n'avaient pas été montées comme les dessins d'ordonnances, désignées comme le «rebut». Les dessins d'ordonnance attribués à Salviati vendus par Everard Jabach au Roi sont décrits et numérotés dans le volume de l'Inventaire manuscrit consacré à l'École florentine:

quatorze sous le nom de «Franc[esc]o Salviati» (n° 87 à 100) et trois sous celui de «Francisco Salviatti» (n° 484 à 486). Malgré cette variation dans l'orthographie du nom, il s'agissait bien du même artiste, qui figurait donc sous 17 numéros.

Le catalogue des dessins de Salviati en cours de preparation, avec Marco Simone Bolzoni et Nicolas Schwed, ne retient que 6 de ces 17 dessins d'ordonnance². Notre catalogue comporte aussi d'autres dessins dits d'ordonnance, mais ils figuraient dans l'inventaire sous d'autres noms, tels ceux de Peruzzi, Primaticcio ou Polidoro da Caravaggio. Il comporte aussi au moins 17 dessins non «collez et doréz» qui appartenaient au groupe dit de «rebut», mais on ignore quelle attribution était la leur chez Jabach, puisqu'aucun inventaire ne fut établi pour cette catégorie de la collection. Soulignons au passage qu'il ne faut pas se méprendre sur ce terme qui aujourd'hui a une connotation négative laissant penser à des feuilles négligeables, puisqu'il s'agissait en réalité plutôt seulement de dessins qui n'avaient pas encore été montés. C'est le cas par exemple du très délicat dessin à la sanguine Joseph fuyant la femme de Putiphar (Inv. 1656)³.

La présente note porte sur les dessins d'ordonnance classés par Jabach sous le nom de Salviati. Parmi ceux-ci, les six dessins originaux, identifiés depuis longtemps, comptent parmi les feuilles majeures de l'ensemble du corpus de l'artiste. Les titres donnés ici sont globalement ceux de l'Inventaire Jabach: 1) Le Couronnement d'épines, Inv. 1659 recto⁴ (n° 87; Fig. 2); 2) Une Femme qui baise un enfant, Inv. 1658 recto⁵ (n° 90; Fig. 3); 3) Notre Seigneur avec les Apôtres et Saint Thomas, Inv. 1644 recto⁶ (n° 92; Fig. 4); 4) Notre Seigneur qui montre sa plaie à Saint Thomas et au-dessus Saint Grégoire et Saint Charles, Inv. 1642 recto⁷ (n° 94; Fig. 5); 5) Une Femme

Son portrait dessiné par Hyacinthe François Honoré Rigaud à la pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier beige, est conservé à Berlin (Staatliche Museen, Kupferstichkabinett, Inv. KdZ 1679, 330x240 mm); avec l'inscription à la pierre noire au bas de la feuille: «Everard Jabach Directeur de la Compagnie des Indes. Dessiné par Charles Le Brun/ ce Portrait m'a été donné à Cologne par M[onsieu]r de Borsch le 20 [...]». Pour les dessins de la collection Jabach, voir BACOU-MONBEIG GOGUEL-VIATTE 1978.

- 2 Monbeig Goguel-Bolzoni-Schwed, en cours.
- $3\,$ Monbeig Goguel 1972, p. 108, n° 128, et p. 110 (reproduit).
- 4 Plume encre brune, lavis brun, avec rehauts de blanc sur pierre noire, collé en plein, 165x205 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020002314>.
- 5 Pierre noire, lavis brun, avec rehauts de blanc, collé en plein, 280x215 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020002313
- 6 Plume encre brune, lavis brun et gris, rehauts de blanc, sur pierre noire, collé en plein, 305x260 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020002299.
- 7 Plume encre brune, lavis brun, sur tracé préparatoire à la pierre noire, collé en plein, 360x260 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020002294.

¹ Pour tous les dessins du musée du Louvre cités, se reporter à la base de données de l'inventaire informatisé Les COLLECTIONS DU DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES, https://creativecommons.org/linearing-number 2 arts-graphiques.louvre.fr/>



Fig. 1 Hyacinthe François Honoré Rigaud, *Portrait de Everard Jabach IV*, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier beige, 1688, Inv. KdZ 1679. © Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett

drapée étendue auprès d'un livre, Inv. 1657 recto⁸ (n° 485; Fig. 6); 6) Vénus qui secoue un linge, Inv. 1648 recto⁹ (n° 486; Fig. 7).

Les manipulations auxquelles Jabach s'est livré sur ses dessins, en les détachant de leur support d'origine, est manifeste dans le cas de la page comportant L'Incrédulité de Saint Thomas (Inv. 1642, n° 94), qui se présente comme les pages du Libro de' disegni de Giorgio Vasari ou de Niccolò Gaddi, qui en poursuivit la collection. Ces pages comportaient à l'origine des dessins fixés sur ses deux faces. On ignore quels étaient les dessins qui se trouvaient au verso des pages démontées par Jabach. On se trouve face à un autre cas de manipulations avec le dessin portant le n° 93, décrit comme «Un morceau d'architecture au-dessus du portrait de Giorgio Vasari et au côté deux dessins représentant Jupiter et Diane». Le portrait qui était sans doute une gravure, comme sur d'autres pages du type du Libro de' disegni¹⁰ a disparu et les deux dessins réunis dans ce montage sont en fait les deux dessins de Giorgio Vasari, Inv. 2756, Junon, Jupiter et Io changée en vache et le Inv. 2155, Junon, Jupiter et Callisto changée en Ours¹¹. Ces deux études, en pendant, sont directement préparatoires aux peintures placées au-dessus des portes de l'ancien Terrazzo di Giunone, au Palazzo Vecchio de Florence (été 1557) dont Vasari lui-même affirmait qu'elles étaient l'œuvre de son aide, Cristofano Gherardi.

Toutes ces manipulations nécessiteraient pour être comprises l'examen simultané d'un grand nombre de dessin¹². Par ailleurs, Jabach (ou plutôt l'artiste choisi par lui, sans doute Michel Corneille) est intervenu sur les dessins d'ordonnance en les retouchant pour les rafraîchir ou les rendre davantage dans le goût de son temps¹³. Les deux dessins originaux montrant Une Femme qui baise un enfant (Inv. 1658, n° 90) et Femme couchée auprès d'un livre (Inv. 1675, n° 485) ont été largement retouchés et il en va sans doute de même du Christ à la colonne (Inv. 1659, n° 87).

Mis à part les originaux signalés plus haut, les attributions des dessins d'ordonnance inventoriés sous le nom de Salviati sont très incertaines. Leur examen doit toujours être mené avec l'idée que la plupart de ces dessins ont été retouchés, selon une observation qui s'est vérifiée à travers un grand nombre des dessins d'ordonnance des diverses écoles de la collection Jabach.

Les dix dessins dont il est impossible de retenir l'attribution à Salviati sont ici présentés avec le titre qui leur est donné approximativement par Jabach, sous la forme d'une liste qui laisse apparaitre la variété des noms suggérés.

1. Scène mythologique ¹⁴ (Fig. 8). En mauvais état de conservation, cette étude fine est désormais rattachée au nom de Parmigianino bien qu'aucun spécialiste ne s'accorde sur la datation, oscillant entre une date précoce, avant 1524 ou 1527-1530¹⁵.

2. La Descente de croix¹⁶ (Fig. 9). C'est un important projet de Giuseppe Porta, l'élève de Salviati, pour son œuvre majeure, le retable de l'église de San Pietro Martire, à Murano, vers 1550.

3. L'Empereur parlant à un commandant¹⁷ (Fig. 10). Cette scène, représentant Furius Camillus face à Marcus Brennus, est une copie d'après Perino del Vaga, qui se rapporte à l'octogone d'une des cinq voûtes de la Loggia degli Eroi au Palazzo Doria de Gênes (vers 1530)¹⁸. Il existe une très belle esquisse rapide à la plume seule pour la présente composition, précédemment dans la collection de Jeffrey E. Horvitz¹⁹. Comme l'a fait remarquer Elena Parma (communication écrite), la copie de la collection Jabach, dans laquelle le groupe des personnages à l'arrière-plan assistant à la scène est bien visible, complète la lecture de la fresque, dans laquelle la partie centrale entre les deux figures de Brennus et Camillus est presque effacée.

4. Deux femmes soutenant un portrait avec un masque et deux harpies et deux autres figures entières²⁰ (Fig. 11). La feuille est actuellement classée à l'artiste de Vérone, Battista del Moro, suivant une proposition d'Alessandro Ballarin. Le dessin n'a pourtant pas été retenu dans l'exposition du Louvre de 1993²¹, qui consacrait en revanche à cet important dessinateur quatre numéros, correspondant à cinq dessins, provenant tous de la collection Jabach, dont la page du type du Libro de' disegni de Giorgio Vasari (Inv. 5080 recto²²). Cette page était bien inventoriée avec les dessins d'ordonnance sous le nom exact de Battista del Moro (n° 281) mais le nom figurant dans le cartel, en bas du montage, indique de manière inexpliquée le nom de «Paolino Pitt[ore] Veronese».

⁸ Pierre noire, lavis brun, rehauts de blanc, collé en plein, 282x437 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020002312>.

⁹ Sanguine sur traces de pierre noire, traces de stylet, collé en plein, 415x255 mm; annoté au verso: «FRANCESCO SALVIATI/ PITTOR/ FIORENT[INO]»: https://collections.louvre.

¹⁰ Voir à titre d'exemples, les portraits gravés de Luca della Robbia ou d'Alessio Baldovinetti sur les dessins conservés à Chatsworth, collection du Duc de Devonshire, dans RAGGHIANTI COLLOBI 1974, II, p. 37, fig. 62, et p. 67, fig. 129. Voir aussi à ce sujet Monbeig Goguel 2013, pp. 341-358. 11 Monbeig Goguel 1972, pp. 157-158, n° 206-207; HÄRB 2015, pp. 387-388, n° 237-238.

¹² Cet aspect propre à la collection des dessins du Louvre n'a pas été pris en considération dans le catalogue d'exposition Giorgio Vasari. The Book of Drawings 2022.

¹³ Voir Monbeig Goguel 1988, pp. 821-835, et 2010, pp. 103-114.

¹⁴ Inv. 6443 recto (n° 88), plume encre brune, lavis brun, rehauts de blanc, sur papier lavé brun, collé en plein, 220x149 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/

¹⁵ Voir en dernier lieu Gnann 2007, I, p. 396, n° 298, et II, p. 260.

¹⁶ Inv. 5761 recto (n° 89), plume encre brune, lavis brun avec des rehauts de blanc, pierre noire, mis au carreau à la sanguine sur papier bleu, 289x170 mm:

¹⁷ Inv. 10635 recto (n° 91), pierre noire, pinceau et lavis brun, rehauts de blanc sur papier brun, trait d'encadrement à la plume encre brune, collé en plein, 285x277 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020200616>.

¹⁸ Voir PARMA 2001, pp. 220-223, reproduit p. 223.

¹⁹ Ibid., p. 220, n° 111, reproduit p. 223, recto et verso; JEFFREY E. HORVITZ COLLECTION 2008, lot n° 12.

²⁰ Inv. 11058 recto (n° 95), plume encre brune, lavis brun avec rehauts de blanc sur papier lavé de brun, 435x362 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/

²¹ DESSIN À VÉRONE 1993.

²² Dessin monté sur un montage «de type Vasari» avec le dessin Inv. 5080 bis, plume encre brune sur traces de pierre noire, mise au carreau partielle à la plume encre brune, 158x117 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020007394>.

5. Notre Seigneur, Apôtres et Saint Thomas²³ (Fig. 12). Ce dessin, présentant une composition compète, n'est en aucun cas une étude originale de Salviati pour le tableau de *L'Incrédulité de Saint Thomas* du musée du Louvre (Inv. 593), de 1547, pour lequel Jabach possédait les deux belles études originales, Inv. 1642 (n° 94) et Inv. 1644 (n° 92), citées plus haut. Cette copie en mauvais état et très retouchée en particulier dans les ombres marquées au lavis, est très proche du tableau; elle pourrait correspondre au dessin gravé par Wenceslaus Hollar en 1645 indiquant que ce dessin se trouvait chez Lord Arundel (Thomas Howard, 14th Earl of Arundel)²⁴. Il s'agit d'un indice précieux mettant en lumière la provenance Arundel des dessins italiens de Jabach, en particulier des dessins d'origine vasarienne, dont on sait qu'Arundel fut un acquéreur en 1639, lors de la dispersion de la collection Gaddi²⁵.

6. Quantité d'Evesques dans une église qui reçoivent un prêtre avec beaucoup d'autres ²⁶ (Fig. 13). Selon Philip Pouncey (note manuscrite au verso du montage) il pourrait s'agir d'une copie d'après Francesco Salviati. L'on peut effectivement se poser la question d'un rapport avec les recherches de l'artiste pour les compositions de la décoration de la Sala Regia, au Palais du Vatican, célébrant le pouvoir pontifical, ayant toutes pour sujet principal le Pape entouré d'une assemblée de personnages dans de vastes architectures. Salviati reçut la commande officielle de cette décoration entre la fin de 1561 et le début de 1562.

7. Un banquet où il y a quantité de figures un nain sur le devant et un Roi qui commande de lier un homme par le bras et jambes²⁷ (Fig. 14). Le sujet, qui illustre la Parabole du festin des noces selon les récits évangéliques (Mathieu 12, 1-14 et Luc 14, 16-24), n'avait pas été identifié à l'époque de Jabach. Remarquable par son support de papier jaune, que l'on rencontre aussi chez Paolo Farinati, le dessin a été rendu à Domenico Brusasorci par Alessandro Ballarin, dans une note sur le montage²⁸. Le dessin véronais se situerait vers 1550.

8. Le Saint Jean qui prêche²⁹ (Fig. 15). En raison de la complexité de la composition et du format supérieur à la moyenne, ce dessin est assez déconcertant. Il a été justement reclassé à l'école vénitienne avec une attribution à Girolamo Muziano. L'aspect de camaïeu en gris a été renforcé dans le lavis sombre, certains contours ayant été repris à la plume et encre noire, les rehauts blancs renforcés ou même ajoutés.

9. Le combat naval (grand)³⁰ (Fig. 16). Comme le dessin précédent, ce dessin a été classé au Louvre parmi les feuilles de très grand format. Probablement en raison de sa taille, la feuille a été coupée en deux parties, à droite, puis cellesci ont été recollées ensemble. La composition agitée, riche de détails pittoresques, se rattache évidemment aux scènes de batailles maritimes appartenant au répertoire iconographique de Polidoro da Caravaggio, largement diffusé par la gravure. Comme le note Roberta Serra (communication orale rapportée dans les fiches du Musée), une feuille reproduisant partiellement ce dessin se trouvait dans la même collection Jabach³¹.

10. Un carton où il y a des armes du Pape et son portrait dedans³² (Fig. 17). Le dessin a perdu sa présentation des dessins d'ordonnance; il a été en effet remonté au XVIIIe siècle. Il est actuellement accompagné d'un encadrement de filets et d'une étroite bande dore beaucoup plus discrète que celle de Jabach. Le dessin est le plus salviatesque des dessins d'ordonnance attribués abusivement par Jabach à notre artiste. L'élégant ornement, à la plume et au lavis, qui comporte les emblèmes pontificaux des clefs et de la tiare, est bien en accord avec les formes décoratives dans son style. L'identification du personnage dont le portrait est figuré dans le médaillon n'a pas été élucidée. Il est hasardeux de le rapprocher de l'effigie austère de Marcello II Cervino, représenté barbu et chauve dans le portait conservé à la Pinacoteca Vaticana de celui qui n'occupa le siège de Saint-Pierre que quelques jours en 1555, une date qui conviendrait bien pour le dessin.

Malgré son attribution à Salviati insoutenable aujourd'hui en fonction du corpus original étudié de l'artiste, l'ensemble présenté ici rend justice à la renommée de la collection des dessins italiens d'Everard Jabach. Tous ces dessins, dont certains de grande qualité, sont des études de scènes complètes; le seul dessin de pur ornement, le dernier examiné, avait sans doute aux yeux du collectionneur une valeur de projet complet. Dessinés principalement à la plume et au lavis, ils sont l'œuvre d'auteurs italiens œuvrant essentiellement vers 1550-1570. Aucun n'est négligeable dans la perspective d'une histoire plus large du dessin italien, et c'est dans cette optique qu'a été rédigée la présente contribution.

24 Voir Hervey 1921, pp. 356, 398, et Sutton 1947, pp. 7-8.

²³ Inv. 1645 recto (n° 96), plume encre brune, lavis brun sur pierre noire, sanguine dans la partie inférieure; repris par endroits à la plume encre brune; collé en plein, 440x405 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020002300.

²⁵ Sur la vente Gaddi, voir aussi Belluzzi 2008, pp. 93-103, notamment p. 96, et, plus récemment, Giorgio Vasari. The Book of Drawings 2022, pp. 150-154.

²⁶ Inv. 10312 recto (n° 97), plume encre brune, lavis brun, pierre noire, avec rehauts de blanc, sur papier lavé de jaune, collé en plein, 476x368 mm: < https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020200271>.

²⁷ Inv. 10103 recto (n° 98), plume, encre brune, lavis brun, rehauts de gouache blanche, sur esquisse à la pierre noire sur papier lavé d'ocre, retouché postérieurement à la plume encre brune, au lavis et au blanc, collé en plein, 509x418 mm; annoté à la plume encre brune en bas à droite : «... fes (?)... 78» : < https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020200055>. Voir Sueur 1993, p. 65, n° 12.

²⁸ Sueur (ibid.) notait justement combien il est difficile ici d'apprécier les qualités de l'auteur du dessin car «la composition, particulièrement rigide, a été remaniée lors de son passage chez Jabach, perdant ainsi beaucoup de sa séduction première (contours pour certains fortement repassés, et nombreux rehauts de blanc ajoutés)».

29 Inv. 5122 recto (n° 99), plume encre brune, lavis brun et gris, pierre noire, avec rehauts de blanc, sur papier lavé de gris-beige, 459x759 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020007439.

³⁰ Inv. 10547 recto (n° 100), plume encre brune, lavis brun et ocre, rehauts de blanc (en partie repris à l'huile?), sur papier lavé brun, traces de pierre noire, collé en plein, 426x908 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020200528.

³¹ Inv. 10669 recto, plume et encre brune, lavis brun et gris, rehauts de blanc, sur papier beige, 348x266 mm: https://arts-graphiques.louvre.fr/detail/oeuvres/1/200651-Fragment-dun-combat-maritime-max.

³² Înv. 11057 recto (n° 485), plume encre brune et lavis brun, 200x145 mm: https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl020201091>.



Fig. 2 Francesco de' Rossi, dit Salviati, *Le Couronnement d'épines*, plume et encre brune, lavis brun, avec rehauts de blanc sur pierre noire, Inv. 1659 *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 3 Francesco de' Rossi, dit Salviati, *Une Femme qui baise un enfant*, pierre noire, lavis brun, avec rehauts de blanc, Inv. 1658 recto. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/ © GrandPalaisRmn



Fig. 4 Francesco de' Rossi, dit Salviati, *Notre Seigneur avec les Apôtres et Saint Thomas*, plume et encre brune, lavis brun et gris, rehauts de blanc, sur pierre noir, Inv. 1644 *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 5 Francesco de' Rossi, dit Salviati, *Notre Seigneur qui montre sa plaie à Saint Thomas et au-dessus Saint Grégoire et Saint Charles*, plume et encre brune, lavis brun, sur premier tracé à la pierre noire, Inv. 1642 *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 6 Francesco de' Rossi, dit Salviati, Femme drapée étendue auprès d'un livre, pierre noire, lavis brun, rehauts de blanc, Inv. 1657 recto. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 7 Francesco de' Rossi, dit Salviati, *Vénus qui secoue un linge*, sanguine sur traces de pierre noire, traces de stylet, Inv. 1648, *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 8 Francesco Mazzola, dit il Parmigianino, *Scène mythologique*, plume et encre brune, lavis brun, rehauts de blanc, sur papier lavé brun, Inv. 6443 *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 9 Giuseppe Porta, dit Giuseppe Salviati, *La Descente de croix*, plume et encre brune, lavis brun avec des rehauts de blanc, pierre noire, mis au carreau à la sanguine sur papier bleu, Inv. 5761 *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 10 Perino del Vaga (copie d'après), Furius Camillus face à Marcus Brennus, pierre noire, pinceau et lavis brun, rehauts de blanc sur papier brun, trait d'encadrement à la plume encre brune, Inv. 10635 recto. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 11 Battista del Moro, Deux femmes soutenant un portrait avec un masque et deux harpies et deux autres figures entières, plume et encre brune, lavis brun avec rehauts de blanc sur papier lavé de brun, Inv. 11058 recto. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 12 Francesco Salviati (d'après), *L'Incrédulité de Saint Thomas* plume et encre brune, lavis brun, sur pierre noire, sanguine dans la partie inférieure, Inv. 1645 *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/ © GrandPalaisRmn



Fig. 13 Anonyme italien, *Scène d'histoire pontificale*, plume et encre brune, lavis brun, pierre noire, avec rehauts de blanc, sur papier lavé jaune. Inv. 10312 *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/ © GrandPalaisRmn

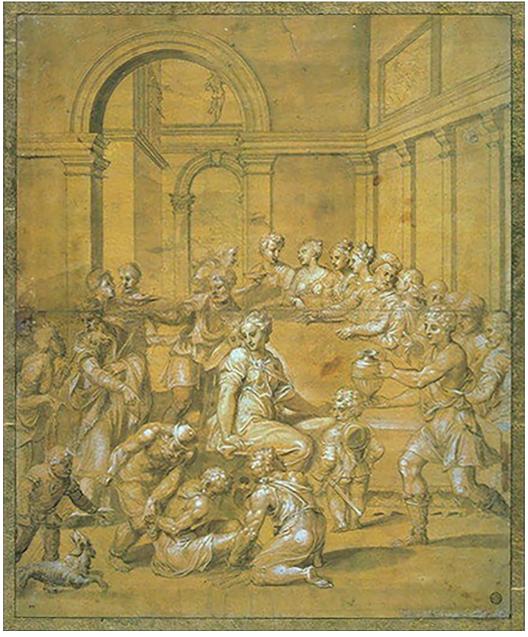


Fig. 14 Domenico Brusasorci, *Parabole du festin des noces*, plume et encre brune, lavis brun, rehauts de gouache blanche, sur esquisse à la pierre noire sur papier lavé d'ocre, Inv. 10103, *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 15 Girolamo Muziano (attribué à), Saint Jean qui prèsche, plume et encre brune, lavis brun et gris, pierre noire, avec rehauts de blanc, sur papier lavé de gris-beige, Inv. 5122 recto. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 16 Polidoro da Caravaggio (copie d'après), *Le combat naval (grand)*, plume et encre brune, lavis brun et ocre, rehauts de blanc (en partie repris à l'huile?), sur papier lavé brun, traces de pierre noire, Inv. 10547 *recto*. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/© GrandPalaisRmn



Fig. 17 Francesco de' Rossi, dit Salviati (entourage de), Projet décoratif avec un portrait et les armes pontificales, plume et encre brune, lavis brun, Inv. 11057 recto. Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques/ © GrandPalaisRmn

Bibliographie

Archives digitales

LES COLLECTIONS DU DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES

 $Les \ collections \ du \ D\'epartement \ des \ Arts \ graphiques, Mus\'ee \ du \ Louvre-D\'epartement \ des$ Arts graphiques, Paris 2012-, < https://arts-graphiques.louvre.fr/>.

Textes, Études et Recherches

BACOU-MONBEIG GOGUEL-VIATTE 1978

Rosaline Bacou, Catherine Monbeig Goguel, Françoise Viatte, Dessins de la collection Everard Jabach acquis en 1671 pour la collection royale, Paris 1978.

Amedeo Belluzzi, Il collezionismo di disegni di architettura nel Cinquecento, «Opus Incertum», 3, 2008 (2010), pp. 93-103.

Le dessin à Vérone aux XVIe et XVIIe siècles, catalogue d'exposition (Paris, Musée du Louvre, 1993), Paris 1993.

GIORGIO VASARI. THE BOOK OF DRAWINGS 2022

Giorgio Vasari. The Book of Drawings. The Fate of a Mythical Collection, catalogue d'exposition (Paris, Musée du Louvre et Stockholm, Nationalmuseum, 2022-2023), édité par Louis Frank et Carina Fryklund, Paris 2022.

Achim Gnann, Parmigianino. Die Zeichnungen, I-II, Petersberg 2007.

Florian Härb, The Drawings of Giorgio Vasari (1511-1574), Roma 2015.

Mary Frederica Sophia Hervey, The Life, Correspondence, and Collections of Thomas Howard, Earl of Arundel. Father of Vertu in England, Cambridge 1921.

JEFFREY E. HORVITZ COLLECTION 2008

The Jeffrey E. Horvitz Collection of Italian Drawings, catalogue de vente (New York, Sotheby's, 23 janvier 2008), New York 2008.

Catherine Monbeig Goguel, Musée du Louvre, Inventaire général des dessins italiens, I: Maitres toscans nés après 1500, morts avant 1600. Vasari et son Temps, Paris 1972.

Catherine Monbeig Goguel, Taste and Trade: The Retouched Drawings in the Everard Jabach Collection at the Louvre, «The Burlington Magazine», 130, 1028, 1988, pp. 821-835.

MONBEIG GOGUEL 1998

Catherine Monbeig Goguel, Francesco Salviati (1510-1563) ou la Bella Maniera, catalogue d'exposition (Roma, Villa Medici et Paris, Musée du Louvre, 1998), Milano - Paris 1998.

MONBEIG GOGUEL 2010

Catherine Monbeig Goguel, Quelques observations sur la pratique des retouches dans le dessin. Retour sur le cas des dessins d'ordonnance de la collection Jabach au musée du Louvre, «Artibus et Historiae», Konrad Oberhuber in memoriam, 31, 62-II, 2010, pp. 103-114.

MONBEIG GOGUEL 2013

Catherine Monbeig Goguel, «Il disegno che è disegno nostro». Vasari e la pratica del disegno nelle Vite, con una proposta per Agnolo di Donnino e il ritratto di Benedetto da Rovezzano, in Giorgio Vasari e il cantiere delle Vite del 1550, édité par Barbara Agosti, Silvia Ginzburg et Alessandro Nova, Venezia 2013, pp. 341-358.

Monbeig Goguel-Bolzoni-Schwed

Catherine Monbeig Goguel, Marco Simone Bolzoni, Nicolas Schwed, Francesco Salviati. Catalogue Raisonné of the Drawings, Roma, en cours.

MORTARI 1992

Luisa Mortari, Francesco Salviati, Roma 1992.

Elena Parma, Perino del Vaga tra Raffaello e Michelangelo, Milano 2001.

RAGGHIANTI COLLOBI 1974

Licia Ragghianti Collobi, Il libro dei disegni del Vasari, I-II, Firenze 1974.

Hélène Sueur, dans Le dessin à Vérone aux XVI^e et XVII^e siècles, catalogue d'exposition (Paris, Musée du Louvre, 1993), Paris 1993, p. 65, n° 12.

Denys Sutton, Thomas Howard, Earl of Arundel and Surrey, as a Collector of Drawings, «The Burlington Magazine», 89, 1947, pp. 3-77.